

Un Montant de Mors en Bois de Cerf de Pontpoint - Moru (Oise)

Nicholas Freidin

LOCALISATION

En 1895, la sablière BECQUE-RELLE, située sur la rive gauche de l'Oise, près du hameau de Moru, sur le territoire de la commune de Pontpoint, a livré un montant de mors en bois de cerf. La seule indication qui nous est parvenue à son sujet, est qu'il fut trouvé en surface. Le montant de mors entra dans la collection de Gustave FOUJU pour finir dans la collection de Raoul DA-NIEL. Cette dernière collection sera déposée prochainement au Musée des Antiquités Nationales, à St-Germain-en-Laye.

La sablière BECQUERELLE s'est montré riche en découvertes touchant sur plus ou moins toutes les périodes pré- et protohistoriques. Elles ont fait l'objet d'une publication récente (1). Il suffit de mentionner, dans le contexte du montant de mors de Pontpoint, qu'on a recueilli, au même endroit, de la céramique de la civilisation des Champs d'Urnes ainsi que quelques anneaux et bagues de bronze qui pourraient dater de la même époque.

DESCRIPTION

Longueur totale = 101, 5 mm Diamètre maximum (section) = 190

Diamètre minimum (section) = 120
Diamètre des perforations circu-

laires = 060 Dimension de la perforation médiane ovalaire = 220×060 .

Fait d'une corne entière, le montant de mors de Pontpoint présente une petite perforation circulaire vers chacune des deux extrémités, les deux perforations étant percées sur un même plan. Au centre, une perforation ovalaire est aménagée à angle droit (ou transversalement) par rapport aux perforations circulaires. Les perforations carrées ou rectangulaires qu'on trouve souvent sur la partie concave du montant de mors en bois de cerf manquent sur celui de Pontpoint.

Il est à noter que la perforation centrale du montant de mors de Pontpoint présente de fortes traces d'usure sur ces bords. Cette perforation était destinée à recevoir l'embouchure ainsi que la rêne. Il est probable que le montant de mors était harnaché, la partie du plus petit diamètre vers le haut. Cette disposition expliquerait le grossissement de l'ouverture centrale du côté du plus petit diamètre (dû au frottement continu du mors), ainsi que le petit bourrelet au côté opposé de l'ouverture (le résultat de la pression de la rêne).

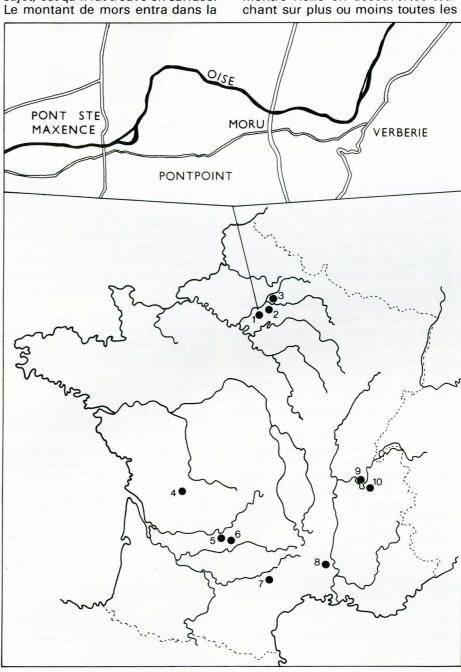


Fig. 1 - Carte de répartition des montants de mors en bois de cerf trouvés en France (complétée d'après J. Combier, 1962) :

1: Moru, Pontpoint (Oise); 2: St-Pierre-en-Chastre, Vieux Moulin (Oise); 3: Confluent de l'Aisne et de l'Oise (Oise); 4: Bois du Roc, Recoux (Charente); 5: Crozo de Linars, Rocamadour (Lot); 6: Roucadour, Thémines (Lot); 7: Grotte des Fées, Roquefort (Aveyron); 8: Grotte des Cloches, St-Martin (Ardèche); 9: Balme Gontran, Chaley (Ain); 10: Lac du Bourget (Savoie).

⁽¹⁾ PATTE E.: Précy-sur-Olse et Pontpoint, CAHIERS ARCHEOLOGIQUES DE PICAR-DIE, 1 - Préhistoire, 1975, 5-12.

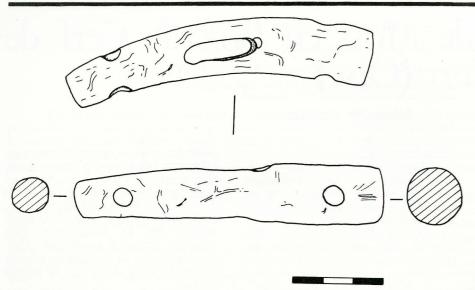


Fig. 2 - Montant de mors en bois de cerf, de « Moru », commune de Pontpoint (Oise).

Les perforations circulaires, situées aux deux extrémités du montant de mors, servaient sans doute à fixer le montant de mors au montant proprement dit à l'aide d'une courroie en forme de V-renversé (). Cette disposition assurait une certaine rigidité à l'ensemble.

Il est probable que le mors était fabriqué dans une matière organique (donc souvent périssable), soit une corde, soit de l'os ou du bois. C'est ce que nous pouvons déduire d'après les trouvailles lacustres suisses où les montants de mors en bois de cerf ont été trouvés par paires, avec leur mors encore intact, à Corcelettes (Vaud) notamment (2).

Un essai de reconstruction des montants de mors en bois de cerf a fait l'objet d'une étude plus approfondie ailleurs (3).

On considère que ces montants de mors en bois de cerf étaient utilisés uniquement sur les chevaux de trait (4), une hypothèse qui reste à prouver d'une manière concluante. Elle entraîne tout le problème de la première arrivée des cavaliers en Europe occidentale.

DATATION

Il est toujours hasardeux de dater un objet trouvé isolément, privé de tout contexte ou d'association archéologiques. Une datation précise est rendu encore plus difficile du fait que les trouvailles de montants de mors les plus proches, ceux de St-Pierre-en-Chastres et de la confluence de l'Aisne et de l'Oise, ne ressemblent pas exactement à notre exemple. Le montant de mors trouvé sur l'oppidum du Bronze final III, de St-Pierre-en-Chastres, présente trois perforations disposées sur un même plan (5). Celui de la confluence Aisne-Oise, une trouvaille isolée, ne possède qu'une perforation centrale (6).

Plus vers l'ouest, dans la région londonienne, au moins quatre montants de mors en bois de cerf ont été trouvés. Deux exemples ont été recueillis lors des travaux de dragage de la Tamise; un troisième provient d'une fosse à incinération, à Bledlow (Buckinghamshire), associé à de la céramique et à des objets de bronze du Bronze final. Il ressemble de près au montant de mors de Pontpoint à l'exception d'une perforation centrale rectangulaire plutôt qu'ovalaire, de deux perforations rectangulaires sur sa surface concave, et de trois perforations disposées sur un même plan. L'allure générale et la taille sont néanmoins semblables (7). Le quatrième exemple anglais provient d'un site d'habitat, à Egham, dans la banlieue londonienne, qui daterait de la phase Ewart Park (Bronze final III) (8). Le montant de mors de Pontpoint ne peut être rapproché dans tout ses détails aux exemples

En France (9), à part les trois découvertes dans l'Oise, les montants de mors en bois de cerf, de formes très variées, ont une répartition méridionale (les trouvailles savoyardes se rattachant au 'groupe' helvétique). A 'La Balme



Fig. 1 - Montant de mors en bois de cerf, de « Moru », commune de Pontpoint (Oise).

Gontran', à Chaley, dans l'Ain, un montant de mors en bois de cerf, à perforation centrale unique, a été trouvé dans une grotte associé à de la céramique et à des objets de bronze caractéristiques du Bronze final III. Le montant de mors, trouvé dans la 'Grotte des Fées', à Roquefort, présente trois petites perforations circulaires disposées sur un même plan.

Les découvertes du Jura suisse font partie intégrale des ensembles palafittiques de la fin de l'âge du Bronze. Un montant de mors en

(2) MUNRO R.: LES STATIONS LACUSTRES D'EUROPE AUX AGES DE LA PIERRE ET DU BRONZE; (édition française par le Dr Paul RODET) Paris, 1908.

(3) BOKONYI S.: 'Reconstruction des mors en bois de cerf et en os ', ACTA ARCHAEO-LOGICA SCIENTIARUM HUNGARICAE, III, 1953, 113-122.

(4) BRITNELL W.J.: Antler Cheekpieces of the British Late Bronze Age ', THE ANTIQUA-RIES JOURNAL, 56, 1976, I, 24-34.

(5) MORTILLET DE G. et A.: MUSEE PRE-HISTORIQUE. Paris, 1881 (v. Pl. 85, nº 972).

(6) BREUIL Abbé: 'Coup d'œil sur l'âge du Bronze dans les départements de l'Aisne, l'Oise, et la Somme', A.F.A.S., Boulognesur-Mer, II, 1899, 588-597.

DOIZE R.L.: 'La collection Paul BOULET et les anciennes découvertes archéologiques des environs du confluent de l'Aisne et de l'Oise', BULLETIN S.P.F., 62, 1965, 245-252.

(7) BRITNELL W.J.: voir note no 4.

(8) LONGLEY D.: 'Excavations on the Site of a Late Bronze Age Settlement at Runnymede Bridge, Egham', THE LONDON ARCHAEOLOGIST, III, 1, 10-17.

(9) COMBIER J.: 'Chaley', GALLIA PRE-HISTOIRE: Informations archéologiques -Circonscription de Lyon, 264-271.

■ REVUE ARCHEOLOGIQUE DE L'OISE Nº 10/1977

bois de cerf provenant de Moringen, et conservé au Musée des Antiquités Nationales à St-Germain-en-Laye, ressemble approximativement à celui de Pontpoint. Il diffère en ce que sa perforation centrale est rectangulaire, que les trois perforations sont disposées sur un même plan, et qu'il possède deux perforations rectangulaires sur sa surface concave (10).

Les montants de mors en bois de cerf dont les perforations sont disposées sur deux plans, seraient caractéristiques de l'ouest de la plaine hongroise à la fin de l'âge du Bronze (11). Ceci dit, il ne s'ensuit pas qu'il faut chercher tellement loin pour trouver des éléments de comparaisons valables :

Le montant de mors de Pontpoint, avec son renflement évident et peu soigné, et avec un dispositif de perforations simple, pourrait indiquer soit un retard chronologique, soit simplement la qualité ou le manque de soin de l'artisan.

En tout cas, une date vers la fin du Bronze final pour le montant de mors de Pontpoint est plus que probable.

CONCLUSION

La grande variété de montants de

mors en bois de cerf (au point qu'il est rare d'en trouver deux paires identiques) reflète en partie la maniabilité de la matière première. Il y aura moins de divergence de formes pour les mêmes objets en bronze.

La difficulté de faire la distinction entre ce qui est un trait 'fonctionnel' et ce qui est un trait purement décoratif ne permet pas de dresser une typologie pour ces objets. La disposition des perforations, par exemple, est-elle déterminée par l'usage, ou par une tradition quelconque, ou par autre chose?

A ce problème d'ordre 'matérialiste', il faudrait ajouter celui de la transmission des pièces de harnachements en général (qui est loin d'être bien connu). Les divers 'groupes' de montants de mors en bois de cerf en Europe occidentale, bien que plus ou moins contemporains, sont trop dispersés dans leur répartition pour pouvoir discerner une 'route' de transmission. (Ces groupes, ne sont-ils pas plutôt le résultat des recherches sur le terrain?).

Les rapports entre les montants de mors en bois de cerf et leur équivalent en bronze restent à être préciser (12). Le montant de mors en bois de cerf de Pontpoint est un jalon de plus pour tenter d'apporter des solutions à ces problèmes.

Je tiens à remercier bien vivement Raoul DANIEL, et Jean-Claude BLANCHET, pour l'aide et les renseignements qu'ils m'ont fournis.

- (10) MORTILLET de G. et A.: voir note nº 5.
- (11) MOZSOLICS A.: 'Mors en bois de cerf sur le territoire du Bassin des Carpathes', ACTA ARCH. HUNG., III, 1953, 69-111.
- (12) BALKWELL C.J.: The Earliest Horsebits of Western Europe , PROCEEDINGS OF THE PREHISTORIC SOCIETY, 39, 1973, 425-452

Bibliographie complémentaire

- FOLTINY S. 'The Ivory Horse Bits of Homer and the Bone Horse Bits of Reality', BON-NER JAHRBUCHER, 167, 1967, 11-37.
- GALLUS S. et HORVATH T. UN PEUPLE CA-VALIER PRESCYTHIQUE: trouvailles archéologiques du premier âge du Fer et leurs relations avec l'Eurasie. Dissertationes Pannonicae, II - 9, 1939.
- POWELL T.G.E. 'The Introduction of the Horse-Riding to Temperate Europe', P.P.S., 37, II, 1971, 1-14.
- WYSS R. 'Technik, Wirtschaft und Handel', in UR- UND FRUHGESCHICHTLICHE AR-CHAOLOGIE DER SCHWEIZ (Drack, rédacteur), III, Bronzezeit, 1971.